

L'Asie, en dehors des zones touchées par le tsunami de porte plutôt bien selon les TO

La Chine, la Malaisie, l'Inde sont en croissance. Les clients semblent avoir oublié le Sras mais surtout la grippe aviaire dont le premier foyer s'était déclaré en Chine. L'Indonésie reste en souffrance depuis l'attentat terroriste de Bali en octobre 2002.

Les chiffres de l'OMT corroborent ceux du Ceto. L'Asie, hors zones directement affectées par le tsunami, va plutôt bien. Cette partie du monde a en effet progressé de 6% l'année dernière en termes de fréquentation selon l'organisation mondiale (tous pays émetteurs confondus), et affiche même 23% d'augmentation sur le seul marché français. Expert et spécialiste de l'Asie, Jean-paul Chantraine, PDG d'Asia est catégorique : « les Français sont de plus en plus nombreux à se rendre sur ce continent. » Au tableau des destinations les plus demandées, ce dernier cite la Chine, le Vietnam, la Malaisie, l'Inde et même la Birmanie. Destination historique chez Voyageurs du monde, l'empire du milieu confirme également son grand retour dans les ventes. Sans doute attirés par des sites culturels emprunts d'un certain mystère que nourrit volontiers ce pays, les clients semblent avoir oublié le Sras mais surtout la grippe aviaire dont le premier foyer s'était pourtant déclaré en Chine. Autre destination à succès, la Malaisie récolte le fruit de ses efforts de communication et de promotion engagés depuis 3 ans. « Nos clients sont de plus en plus nombreux à choisir l'île de Langkawi comme destination balnéaire. Au détriment des plages de Thaïlande je le crains », confie Jacky Pilo, PDG de Voyageurs Associés. « La Birmanie aussi suscite la curiosité des Français qui fuient le tourisme de masse rencontré en Thaïlande par exemple », ajoute Jean-françois Rial, PDG de Voyageurs du Monde qui regrette par ailleurs la désaffection touristique que connaît l'Indonésie. Depuis le 12 octobre 2002, date du premier attentat terroriste perpétré à Bali, l'archipel tout entier est effectivement en souffrance. « Pour autant, je suis ravi qu'après quatre années de perturbations, ce continent que je chéris se redresse. Je regrette cependant que l'on oublie le Pakistan et le Cachemire qui souffrent... de ne pas être des destinations touristiques », conclut choqués Jean-Paul Chantraine.

Le quotidien du tourisme, le 10/01/2006.